

Le mur de facebook...

... Qu'est -ce que le "mur" de Facebook ?

Je pose cette question parce que, lorsque l'on ouvre sa page "Machin-chouette.facebook.com" effectivement une PAGE apparaît sur la quelle on voit écrit "exprimez vous" (avec la petite icône photo à côté -image de soi ou avatar)...

Une PAGE peut-elle en même temps être un MUR ?

Il me semble qu'une PAGE ne peut être que comme un blog c'est à dire un espace d'écriture et d'images et de productions dont on est l'auteur, le créateur, le diffuseur... ET aussi sur laquelle -selon le choix que l'on a fait : seulement les "amis" ou bien "public" (tout le monde)- les autres personnes qui consultent peuvent répondre, commenter, participer à la suite de l'un ou de l'autre message ou post ou publication de l'auteur de la PAGE...

Et en ce sens, l'on devrait pouvoir différencier la PAGE du MUR...

Soit la PAGE qui est comme un blog, d'une part... Et le MUR en tant qu'espace en lequel les autres écrivent quelque chose ou mettent une image, d'autre part...

Sur un blog par exemple (le blog d'un tel/d'une telle) on n'écrit pas directement comme si l'on était l'auteur du blog, on écrit en tant que répondant, commentateur...

C'est la raison pour laquelle, personnellement, jamais je ne poste quelque chose dont je suis l'auteur ou le créateur, directement sur la PAGE d'un tel/d'une telle (mais toujours en tant que répondant ou commentateur à la suite d'un écrit ou d'une production image ou vidéo d'un tel/d'une telle)...

Je ne conçois donc pas de voir affiché sur ma PAGE, directement, quelque chose posté par un tel une telle (comme si c'était moi-même qui avait posté à "exprimez vous" ...

Il y a le bouton "répondez" ou "commentaire..."

Il devrait y avoir, sur Facebook, un bouton "MUR" qui ouvrirait effectivement sur un MUR c'est à dire un espace différencié de la PAGE... (avec un bouton "écrivez sur le mur")...

Le MUR comme le terme de MUR l'indique, désigne un espace public où tout le monde s'exprime librement, le MUR étant celui de tout le monde, ne doit pas être confondu avec sa PAGE... ("exprimez vous" c'est pour les productions de soi-même)...

... Quoi qu'il en soit, ce n'est pas clair ! En fait la page se confond avec le mur...

D'autre part, le fait de publier un message, un texte, sur sa page, et comme, en somme il n'y a qu'une page, une page qui peut être très longue et qui contient jour après jour si n'est pas un seul texte mais deux ou trois voire quatre dans la journée, il en résulte que les personnes qui consultent ou lisent la page, ne voient que ce qui a été tout dernièrement posté, et que pour atteindre un texte ou un message datant d'un mois ou plus, il faut faire défiler la page, ce qui implique de devoir faire défiler la page pour lire ceci ou cela qui a été posté il y a plusieurs semaines, plusieurs mois...

Une page Facebook ce n'est donc pas comme un blog où il y a des rubriques (même si sur un blog n'apparaissent que les derniers billets publiés journallement)... Et encore moins comme sur un site où là, on voit les catégories, un menu, et où l'on choisit ce que l'on veut lire...

Bateau pirate

Bateau pirate

Sur les océans, dans les détroits, d'un cercle polaire à l'autre...

Sans boussole et sans sextant et avec seulement les étoiles la nuit pour repères et le soleil et le vent d'où il vient le jour...

L'immensité de l'océan à étreindre comme une silhouette de femme...

Tant pis pour les tempêtes, les glaces polaires, les déserts de mer, les brouillards des hautes latitudes, les brûlures de l'équateur et des tropiques, les îles peuplées de cannibales...

Bateau pirate

Sans drapeau noir et sans port d'attache

Sans route définie

Mais dans tous les ports atteints

Un même regard jeté

Sous la visière d'une mèche rebelle de cheveux

Et jamais sous la visière d'une casquette

Bateau pirate

Et pas bateau de croisière où en salle de jeux se font des parties de pêche virtuelle au requin

Il s'ra ...

Il sera Hayacien

Après études supérieures

Sur les deniers de papa maman

Sans avoir jamais un seul été de sa jeunesse

Mis à la main à la pâte

Roulé la farine ou desservi des tables ou lavé des vitres

Un job pour gagner des sous

Comme d'autres de ses semblables que d'ailleurs il ne fréquente pas

Lors de ses sorties et de ses loisirs

Hayacien de préférence

Là où il veut plutôt que là où il ne veut pas

Je le vois pas en effet

Hayacien à Pont-sur-Heuf

Il sera Lenicruiser

Il sera Finanpopiste

Il sera dans le ménadjeminte

Il sera que-sais-je

Celui là

Après Bac-plus-cinq et une grande école

Il aura été à Singapour à Sydney à Pittsburg

Il aura campé avec des copains aux Francofolies

Mais

Hayacien ou Lenicriser ou Finanpopiste ou dans le ménadjeminte

Qu'il sera

Il putoie pas il est pas haineux

Juste un peu de morgue pour les lambins dans les ronds points

Juste un peu de suffisance pour les pas branchés de ceci de cela qu'est à la mode

Juste de l'indifférence pour les poètes et pour les placardeurs philosophiques

Qu'il zappe si d'aventure leur couleur et leur teneur d'élucubrions inconséquents à ses yeux

Lui torche la vue

Mais

Après tout

Que sais-je de lui

De tout ce que je ne n'ai jamais vu ni su

Tout ce que je sais en définitive

C'est que je serai mort dans des années où il sera vieux

La liberté

... La liberté est trop belle pour que l'on fasse n'importe quoi avec...

Passé encore notamment sur la Toile tous ces déversements d'états d'âme, d'amours ratés, de toutes sortes d'événements de sa vie mis en images et en séquences vidéo, d'intimités divulguées, avec des participes passés en "er" et des formulations SMS...

Mais de grâce, assez de violences, d'injures, de vociférations brutales, de haine, de propos réducteurs...

Assez de cette violence exercée sur une personne en particulier, ou sur telle sorte de gens pour telle ou telle raison...

La liberté est trop belle pour que l'on fasse n'importe quoi avec...

Elle doit être avant tout, la liberté, un soutien, un mode de pensée et d'expression qui, dans sa manière d'être et de dire, fait de l'homme ou de la femme révolté, aussi déchiré qu'il -elle- soit, un être responsable.

Mais ce sont les êtres responsables, témoins de leur temps, graves, réfléchis, agissants, qui, bien souvent, sont traqués jusque dans leurs derniers retranchements, à cause de cette révolte en eux qui ne s'exprime pas de la même façon que celle de leurs semblables autour d'eux, et ne prend pas non plus, les mêmes chemins...

... C'est, en somme, l'homme révolté, d'Albert Camus... L'homme dont la révolte n'a pas de sens politique, mais est un refus de la condition humaine dégradée. Et contrairement à la révolution par l'expression et par la manifestation de la violence, la révolte (celle dont parle Albert Camus) n'a pas de plan, pas de doctrine, pas de meneurs, pas d'étendard, pas de rangs de suiveurs, pas de partisans fanatisés, pas de "cible" particulière désignée ou stigmatisée... Elle agit, tout simplement, à sa manière et dans la liberté qu'elle se donne... Et si elle a pour ainsi dire un ennemi à abattre, cette révolte là, c'est bien celui de la condition humaine dégradée...

Le Nautilus ressuscité avec à son bord un nouveau capitaine Nemo...

... J'ai imaginé -pour rire- naviguant par exemple en méditerranée, le Nautilus, de vingt

mille lieues sous les mers, de Jules Verne, ressuscité (ou reproduit technologie 21ème siècle) avec à son bord un nouveau capitaine Nemo... Surgissant brusquement au large de la Crète, envoyant une torpille explosive sur le Harmony of the Seas, à l'heure de l'apéritif où des centaines de touristes croisiéristes boivent des cocktails servis par des robots, ou encore au moment où ces mêmes gens consommateurs de séjours de croisières, des retraités occidentaux et asiatiques pour la plupart d'entre eux, en tenues vestimentaires de soirée de réveillon ou de carnaval ; applaudissent le célèbre crooner du spectacle de variétés offert par les organisateurs... Soit dit en passant en 2019 on va dire que la "soirée du commandant" est "passée de mode" (rire) mais qu'en revanche, les jeux, distractions High Tech, ainsi que les activités nautiques en piscine géante sur le Pont supérieur, ont plus de succès que la soirée de variétés avec le crooner nostalgique des années de jeunesse des seniors et des senioresse se tortillant le derrière au rythme d'une musique battement coeur de pieuvre...

En quelques minutes, ce géant des mers qu'est le Harmony of the Seas, atteint de la torpille explosive du Nautilus 21ème siècle, s'enfonce dans les flots avec tout ce qu'il contient de vivant à l'intérieur, milliers de passagers, équipage, petits toutous exotiques des mamies relookées liftées, et homards encore vivants des buffets à volonté, réfrigérés, des salles de restaurant...

Ce Nautilus, il devient la "terreur des mers", on le voit trois jours plus tard dans le Golfe Persique, il coule un autre géant des mers, puis un autre encore en mer de Chine et ainsi de suite un peu partout au large des côtes sous les tropiques, en mer de Norvège, au delà du cercle polaire boréal sous le soleil de minuit...

https://www.sudouest.fr/2019/07/15/le-developpement-des-croisieres-devient-un-probleme-environnemental-mondial-6338559-706.php?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=MaNewsletter&utm_term=20190716

Les fouilleurs de poubelles font la Loi, la Une de l'actualité et tirent les ficelles !

... Ce sont les "fouilleurs de merde" avec leurs "sensationnelles révélations preuves à l'appui (documents, séquences vidéos, enregistrements, photos, etc.)"... Qui "font la pluie et le beau temps" de l'actualité politique et sociale, n'ayant de cesse de dénoncer toutes sortes d'abus, d'irrégularités, de détournements d'argent, de privilèges exorbitants dont jouissent des élus de la Nation, des personnages influents ou de notoriété...

Il y a dans la médiatisation, dans le "roman feuilleton" de chaque affaire en laquelle est impliquée un personnage politique ou en vue, quelque chose de malsain, de puant à vrai dire, et cela est d'une hypocrisie d'autant plus écoeurante que les "tireurs de ficelle" ou meneurs et principaux acteurs de ces fracassantes dénonciations, qui s'investissent et font leur marché de ce "fouillage de merde", sous couvert de "moralisation" et d'information au "bon citoyen irréprochable qui trime et gagne peu", sont loin, dans leur vie, d'être eux-mêmes irréprochables, "mettant eux aussi, mine de rien, la main dans le sac" !

Il faut croire que les séries télévisées américaines et autres, à effet d'émotion et à intrigues amoureuses, que les toro-piscines des fêtes locales d'été, que les soirées festives en croisières, que tout ce qui pète/qui clique/qui rutil/qui fait du bruit/qui attire du monde... ça suffit pas, il faut encore une "affaire bien pourrie", une révélation nauséabonde concernant un personnage soit disant "propre" ou "normal", devenant jour après jour feuilleton de la

saison avec rebondissements, nouvelles trouvailles encore plus scandaleuses... Plus ça pue et plus ça attire du monde !

Bon c'est vrai, quand y'a le Tour de France ou le mondial de foot, les feuilletons d'affaires pourries et de personnages véreux ont alors un peu moins de portée...

Pauvre France, pauvre monde, pauvre civilisation ! C'est les jeux des Romains, ces affaires là ! Du cirque avec d'indécents numéros de clowns grossièrement grimés et tarte à la crème en main prête à jeter !

Et durant tout le temps d'un spectacle dont les producteurs jouent les prolongations, sévissent la misère des gens les plus démunis, la pauvreté, les difficultés de vivre au quotidien, les injustices, et tout ce qui dégrade la condition humaine, tout cela dont tant d'entre nous s'accordent "par la force des choses", et qui ne fait aucunement ou seulement par sursaut occasionnel, la Une de la l'actualité, et que même assez souvent il faut dire, l'on recouvre de morale, de résolutions de principe qui demeurent sans effet réel, de pudibonderie, de larmoiements...

"La croisière s'amuse, se goinfre, se pavane, potine et tape des mains et des pieds" !

Dénoncer, témoigner, informer... Oui... Mais sans que cela devienne du spectacle, du jeu de cirque... Ou que cela prenne forme de "nouvelle gouvernance" au nom d'une "justice tambour battant", une "justice" d'ailleurs, bafouée...

... Comment se fait-il – parceque c'est patent- que tant de gens (autour de soi, entourage, connaissances, famille) lorsqu'on évoque cette médiatisation au sujet d'affaires scandaleuses, avec eux de vive voix dans un échange, une conversation ; comment se fait-il que tous ces gens qui, apparemment selon ce qu'ils répondent en déplorant le caractère "spectacle" de ces affaires, et font montre de quelque réflexion (en "petit comité")... N'en demeurent pas moins pour autant que ce qu'ils laissent croire, tout comme ces autres qu'ils critiquent, des lecteurs avides du délayage de ces affaires, des téléspectateurs "gourmands" de ces affaires, et n'en "redemandent-ils pas" eux aussi ? Il y a là quelque chose d'absurde qui me déconcerte et qui me fait – sur le moment- désespérer de la nature humaine !

Après tout, si les "fouilleurs de merde" font tant d'audience, c'est assurément que la demande est bien là, omni présente, omni potente, en face de l' "offre" qui est faite !

Il me semble qu'éteindre la télé ou la radio, et passer la page du journal, juste après avoir pris connaissance de l'information (la seule information point barre c'est à dire les faits -réels autant que possible) ; c'est "faire acte de résistance" à cette violence, à ces vociférations, à tout ce qui dégrade la condition humaine, qui ne fait pas "avancer le schmilblic d'un iota", et qui, en aucune façon n'est un facteur de progrès de civilisation !

La chauve souris

... La chauve souris, au pays des souris, montre ses dents pour prouver qu'elle est une souris...

Mais au pays des souris, la chauve souris volerait bien comme un oiseau lorsque les souris dorment...

Au pays des oiseaux, la chauve souris montre ses ailes pour prouver qu'elle est un oiseau...

Mais au pays des oiseaux, la nuit venue pendant que dorment les oiseaux dans les arbres, la chauve souris grignoterait bien des croûtes de fromage à terre près des poubelles du camping de la Vacherie...

Au pays des souris où dansent tout le jour (et même la nuit) les souris au bas des poubelles

du camping, la chauve souris s'ennuie d'attendre que les souris s'endorment, pour pouvoir voler comme un oiseau, d'autant plus que les souris ne s'endorment jamais toutes en même temps, de jour ou de nuit...

Au pays des souris où la chauve souris veut quand même pouvoir voler comme un oiseau, la chauve souris peut laisser entendre à des souris peu futées, qu'elle est une souris volante... Mais il faudrait que les souris peu futées, ayant aperçu la chauve souris déployant ses ailes, ne disent jamais aux souris rusées qu'elles ont vu une drôle de souris qui vole...

Et, au pays des oiseaux, comment y vivre une vie de chauve souris, qui n'est ni une vie de souris, ni une vie d'oiseau ?

Ils ont des becs, les oiseaux. Certes, avec un bec on peut aussi piquer du fromage. Mais la chauve souris ne peut tout de même laisser entendre à l'oiseau qui becté le fromage, qu'elle est un drôle d'oiseau avec des ailes et pas de bec...

Si l'oiseau est peu futé, il croira peut-être la chauve souris. Et s'il est rusé, il dira à la chauve souris : « ébouriffe ton plumage » !

Le pays de la chauve souris en définitive, ne peut être que celui où l'on dort la tête en bas pendant le jour dans les greniers, et les ailes déployées les soirs d'été au dessus des jardins et autour des arbres.

Et, au pays des souris comme au pays des oiseaux, l'on n'y peut vivre, chauve souris, ni en souris ni en oiseau...

Errances littératoques, suite...

... De petits anchois sucrés dans le panier des poux dragueurs de mantes religieuses, entourent de grosses olives violettes enduites d'huile de palme.

De gros bérêts jaunes piqués de plumes de geai dans la baignoire bleue de la reine des pissenlits homologués, flottent avant de sombrer, emplis de billes cassées, au fond de la baignoire...

Ciseaux, couteaux, bobos, caca pot, yaourts à la noix de cajou, fanfreluches féminines soldées et coccyx cassés...

Pété dans le seau à champagne, roté dans le bidet et bu toute la bouteille de white spirit.

A bas les anchois sucrés sacratisés et les barbarismes préfacés !

Une vieille rombière aux mille sortilèges, un canard gigotant entre ses cuisses, sirote lentement son jus de trique, secoue silencieusement ses fesses molles.

Il pleut des frites sans moutarde ni ketchup, et plouf, le veau à l'eau, et, vlofff, cent kilos de fraises pourries dans le plumard, et splasch, une caille écrasée dans un chausson de singe savant, et, fichtre -mais ça on s'y attendait- quarante mégots sous une couche de suppositoires à moitié fondus, de gélules molles et de pilules roses...

Et trois enfoirés sourd-muets dans un champ de queues de boucs, mille pastèques éclatées sur le tapis bleu des culs-de-jatte en caleçon long le dos appuyé contre des rebords de banquette dans la salle d'attente de Médiapart...

Le beau p'tit orgue électrique arrosé de sirop d'orgeat, les quatre fers en l'air...

Eh, coccyx cassé, T'as pas vu passer un buffle devant le tas de tuiles émietées du grand basané ?

Eh, hardie coccinelle, est-ce que les ploucs aux chapeaux pointus ont ramé les petits pois et flytoxé les doryphores ?

Eh, rombière en tutu, si l'homme descend du singe, pourquoi la vache ne descendrait-elle

pas de Pythagore ?

Il n'y avait rien d'essentiel à ajouter après les discours véreux des fossiles pensants et les discus philorasoir...

Et la Conne rit, et la Nonne hennit, et le baudet s'accroupit.

Pipi de mal en pis assis sur un tabouret dans l'étable pour pas aller jusqu'à la rigole dehors, le robinet miro visant le pis de la vache, tant pis mouillant l'épi tombé du pantalon...

Saugrenu, le grand basané offre nu aux incongrues son ventre mou, ses loques à terre et son béret posé entre deux tags géants tracés sur le trottoir.

Sot mont de piété culturelle, intelligent trou -de bale plutôt que de Vittel, frais minet/sec toutou, bébé grenouille dans un bocal de cervelles d'agnelles Chiliennes, pépé grenaille et sa pétoire en trompette...

Bikini sur la plage oui, bique dans le salon nenni.

Veni vidi vici, pénis vidéo whisky rateau vélo business man rat de feu vèle veau buse inepte manpower horrible cul vérolé hors cible cuvée rollerball papier pape hier papy-y est (sur le pot) hôtel terminus terminal en panne bip be bop kaho kapout... Tout est faussé, court circuité, TILT, merde, adieu la valise !

La parka disparue

... Inès ne retrouvait pas la parka de sa fille Émilie...

La veille dans l'après midi étaient venus Isabelle et Yves les amis d'Inès et Alain, avec leur fille Célestine...

Et Célestine quelques semaines plus tard, avait écrit à Inès pour lui dire la joie de ces retrouvailles par cette magnifique journée de fin Août. Isabelle et Yves, Inès et Alain, ne s'étaient pas revus depuis le déménagement d' Inès et Alain en février de l'année d'avant...

La lettre de Célestine était demeurée sans réponse...

Lorsqu' Isabelle et Yves étaient revenus de vacances début septembre, Isabelle eut un appel au téléphone, d'Inès : “Dis-moi, ta fille, n'aurait-elle pas pris la parka d'Émilie pour s'en faire un doudou avant de s'endormir? Tu m'avais dit que ta fille se faisait un doudou de tout ce qui lui semblait pelucheux et doux? C'est curieux, après votre départ j'ai voulu faire un peu de rangement dans la maison et je ne retrouve plus la parka d'Émilie!”

Et Isabelle avait répondu : “ Non, ce soir là, je m'en souviens, Célestine s'est mise au lit en tenant entre ses mains la ceinture du peignoir de bain d'Yves”...

Et Isabelle s'était dit qu' une parka tout de même, dans un sac de voyage ou dans un coffre de voiture... Cela ne serait pas passé inaperçu, et qu'il était invraisemblable que Célestine, une petite fille bien élevée, dans les valeurs d'honnêteté et d'intégrité qui sont celles de ses parents, ait pu d'elle même mettre cette parka dans le coffre de la voiture !

Il n'était venu personne durant les deux semaines précédant le séjour d'Isabelle et Yves, chez Alain et Inès...

Alors?

Alors quoi?

Amis, ils avaient été si proches, du temps où ils demeuraient, Isabelle et Yves, Inès et Alain, à Saint Georges du Vairon, Isabelle et Yves au "Pré de la motte", et Inès et Alain "square des acacias" dans deux cités HLM de Saint Georges du Vairon...

Ah, cette parka disparue si "mystérieusement" (ou si inexplicablement), qui mit un terme à une relation d'amitié!

Et les années passèrent...

... Cette histoire de parka disparue, est à rapprocher de celle de la carte postale équivoque (écrite récemment, le 30 juin dernier) ; les deux histoires évoquant ce que j'appelle "fracture relationnelle", et ce qu'il y a d'absurde ou de surréaliste parfois, qui peut ainsi, pour une cause ou une autre, infondée, supposée... Mettre un terme à une relation d'amitié...

... Reste l'écriture... L'écriture de ces deux histoires réelles en lesquelles les lieux et les noms de personnes sont fictifs... Histoires jetées sur la Toile dont les protagonistes ont aujourd'hui comme on dit "pris un coup de vieux" (parce que bien des années ont passé)...

Mais l'interrogation demeure... Du moins pour l'un des protagonistes, celui qui a écrit l'histoire...

... Inès et Alain, et leur fille Emilie, de la parka disparue ; et Gisèle et Antoine et leur petit garçon Corentin, de la carte postale équivoque... à des années-lumière comme la galaxie d'Andromède de la Voie Lactée notre galaxie... Ou bien tout juste de l'autre côté du film transparent et donc invisible qui partage la "bulle" en deux "hémisphères" l'un celui du monde connu et l'autre celui du monde inconnu (en fait le même monde) ?

... Je pense à ce qu'écrivait Frantz Kafka : "Ce paradis dont nous n'avons jamais été chassés mais dont nous nous sommes en réalité, exclus par nous-mêmes... un jour tout ce qui a été perdu sera retrouvé et apparaîtra à la lumière" (la lumière, en fait une clarté ou une vérité si l'on veut, intemporelle)...

Un critère de considération des gens ...

... S'il est en ce qui me concerne, un critère de considération des gens -et ce critère là existe bel et bien chez moi manifestement et sans détour- c'est celui de la manière dont on traite les personnes qui ont, disons, perdu certaines des facultés -plus "intellectuelles" si l'on veut, que "physiques"- du fait d'une maladie invalidante, d'un vieillissement avancé... Ou même encore, qui, sans être atteintes de quelque handicap réel, sont des personnes que l'on dit "simples", sans défense, d'une bonté sur laquelle on "marche dessus", jeunes ou plus âgées et qui donc, sont les oubliées, ces "pauvres personnes" toujours comme on dit, des grands événements familiaux, fêtes, réceptions, anniversaires... Ces personnes auxquelles nul autour d'elles n'adresse la parole ou tout juste deux ou trois mots...

J'ai souvent observé que les proches même, de ces "pauvres personnes" -et à plus forte raison l'entourage des connaissances, voisins, etc. , notamment lorsqu'elles ont perdu -ou commencé à perdre- ces personnes, certaines des facultés qu'elles avaient auparavant, du fait de leur vieillissement, d'une "fragilité", d'une incapacité qu'elles peuvent avoir à se débrouiller seules ou à se gérer au quotidien... J'ai souvent observé que proches et

connaissances par les limitations et restrictions imposées, par une attitude "infantilisante", par leurs interventions de plus en plus fréquentes et autoritaires ; contribuent à une accélération d'un processus maladif ou invalidant qui dans son évolution normale "suivrait son chemin peu à peu" (et peut-être de façon peu visible)...

... Cette manière de traiter les personnes "fragilisées" par la maladie, par le vieillissement, par quelque handicap d'ordre "mental" ... Et d'une manière générale, cette manière de traiter les personnes "simples", humbles, sans défense, d'une bonté sur laquelle on marche dessus sans retenue sans complexe et avec suffisance et mépris... Me révolte... Et je le dis, et l'exprime tout net, d'un "bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude" à l'égard de tous ces gens qui pètent de santé physique et mentale, de certitudes de leurs pouvoirs, de leur charisme de merde, de leur orgueil, de leurs belles baraques et de leurs bagnoles, de leurs équipements high tech, de leur culture, de leurs relations, de leurs fringues, de leur apparence dans le monde, de leurs préjugés, des modes qu'ils suivent, de leur compte bancaire, de leurs croisières, voyages, de leurs réussites etc. ... Et je me fous et contrefous de tout ça, qui fait l'essentiel et le superflu de leurs existences, vautrés qu'ils sont dans le consumérisme, la pensée consensuelle et dans l'hypocrisie ! Je ne me sens aucunement solidaire de tous ces gens là, qui traitent les simples, les humbles, les vieux, les handicapés notamment mentaux -ou "Alzheimer" pour appeler un chat un chat- avec autant de déconsidération !

Bêtise comportementale et -ou- bêtise par défaut de culture et d'éducation ? ...

La bêtise

... La bêtise au sens où je l'entends c'est celle de ces gens (dont je ne sais à vrai dire le nombre dans notre pays et ailleurs, dont j'avoue ne percevoir le niveau d'existence de bêtise qu'avec imprécision, dont je ne sais non plus quels "acteurs" de la grande scène publique, formellement nommer, désigner ou "stigmatiser" précisément -sinon d'une manière indéterminée ou ciblée sans nommer personne en particulier) qui comme on dit "apportent de l'eau au moulin" c'est à dire par leur comportement imbécile, vulgaire, péremptoire, irresponsable, de parti pris, tout cela plus que par leur manque de culture ou d'éducation... (soit dit en passant, l'éducation et la culture ne garantissent pas pour autant l'absence de bêtise comportementale)... Font dire aux intellectuels, autant à des gouvernants en place qu'aux opposants à ces gouvernants, à des gens de "catégories sociales jugées favorisées" ou appartenant à une certaine élite -sinon même à bon nombre des citoyens lambda que nous sommes- que ces gens là, imbéciles, vulgaires et péremptoires dans leurs comportements, leurs gestes et leurs propos, sont bêtes et qu'en conséquence ils méritent d'être méprisés, dédaignés...

La question que je me pose c'est de savoir pour quelles raisons , lorsque le choix existe entre l'offre qui est faite aux gens (offre culturelle, offre d'acquisition de savoirs, de développement personnel, et à partir du moment où l'offre est accessible au plus grand nombre par gratuité ou prix peu élevé) il y a des gens qui refusent l'offre, soit qu'ils s'éloignent délibérément de l'offre, soit qu'ils la considèrent inutile ou superflue, ne leur apportant rien de plus dans leur vie...

La seule réponse qui me vient à l'esprit au sujet des raisons qui sont la cause d'un éloignement "choisi" de l'offre culturelle, réside sans doute dans la paresse, dans le refus de l'effort à accomplir -d'une part- ; et dans un fait de société d'autre part, entretenu délibérément par une puissance dominante...

Il y a également l'habitude ressentie comme étant "confortable" de jouir de ce qui est immédiatement et facilement accessible, consommable à peu de frais, qui fait que l'on n'a point à "se prendre la tête", qui distrait, qui amuse, qui occupe... Et éloigne ou isole des "grands problèmes du monde et de la société", fait peur ou inquiète... A cela s'ajoute la volonté délibérée et planifiée, de la puissance dominante qui entretient un état général de la société ne favorisant pas la réflexion, la contestation, la révolte, mais plutôt une acceptation tacite d'un "ordre des choses" passant pour "normal"...

Il y a aussi, de la part des dominants, des gouvernants, des élites, des médias ; une ambiguïté entre d'une part la volonté manifeste d'avoir une clientèle privilégiée, et d'autre part la volonté tout aussi manifeste d'avoir une "clientèle élargie au plus grand nombre de gens"... Et c'est bien cette ambiguïté qui constitue à mon avis, le "socle du Système"... Puisqu'il n'est plus possible de dire que les productions de culture et que les savoirs désormais "démocratisés" ne sont pas accessibles à "certaines catégories sociales".

Le CETA, un traité écocide !

... Le 15 mars 2019, un million quatre cent mille étudiants dans cent douze pays du monde entier se sont joints à l'appel de Greta Thunberg militante Suédoise pour le climat, âgée de 15 ans, et invitant à une grève dans les écoles, contre l'inaction, l'indifférence, l'hypocrisie, en face du changement climatique et de l'urgence écologique...

Le 23 juillet de cette même année 2019, l'Assemblée Nationale en France, après avoir reçu Greta Thunberg et l'avoir laissé parler devant les députés, a néanmoins voté majoritairement le CETA, traité d'accord commercial avec le Canada...

D'ailleurs, des traités commerciaux similaires existent déjà ou sont en voie de ratification, avec les USA, le Brésil...

Honte à tous ces élus -mais pas seulement les élus mais aussi tous ces millions de citoyens lambda Français et d'autres pays- qui, en gros sont âgés de plus de 30 ans voire 40 ou 50 (ceux qui "font le monde d'aujourd'hui") qui déconsidèrent l'engagement de cette jeune fille de 15 ans, Greta Thunberg -jugée "une fanatique" pour certains -et qu'ils décrédibilisent- et qui, pour rien au monde ne veulent changer quoique ce soit dans leur mode de vie consumériste, continuent de s'accrocher à tout ce dont ils jouissent sans souci du monde qu'ils vont laisser aux jeunes de 15/20 ans d'aujourd'hui...

J'appelle tout citoyen responsable, conscient, consommateur qu'il est de produits alimentaires entre autres produits, à refuser d'acheter de la viande venue de l'autre côté de l'Atlantique, ainsi que toute denrée fruits, légumes, céréales, importations diverses, du Canada, des USA, du Brésil, de l'Argentine et du Chili... Boycott total de tous ces produits d'outre atlantique !

... Dans le monde qui sera celui de 2080/2090, où les nés en 2010/2020 seront alors âgés de plus de 60 ans ; les gens et à plus forte raison ceux qui vont naître après 2030, maudiront ces anciennes générations de l'époque 1950/2020 qui auront "pourri la planète" de leurs modes

de vie consumériste, et donc transmis à leurs descendants, un "héritage" désastreux, et, contrairement à ce qu'ils ont cru, au lieu de préparer et de construire pour leurs enfants un "avenir meilleur", auront contribué à leur laisser, à leurs enfants, une planète dévastée, polluée dans l'air, dans les eaux, dans les sols, avec déchets nucléaires, pesticides, où 90% des espèces vivantes auront disparu, où la vie quotidienne sera devenu difficile, inconfortable et précaire (un véritable "parcours du combattant" pour des millions de gens)...

Par avance si je puis dire, je "confronte" ce que je viens d'écrire là, et qui je le souhaite, demeurera dans "les annales du Web", à la réalité qui sera celle du monde de 2080/2090 : que je sois alors considéré, en 2090, par ceux qui liront ce texte, comme un inconséquent pessimiste invétéré qui a vu tout en noir... Si d'aventure le monde de 2090 était "ce monde ayant bien négocié la transition écologique dans un développement durable" (et donc était un monde ayant évolué selon les prospectives des technocrates d'aujourd'hui) !

... S'il est bien un "acte de résistance" réalisable et à la portée de tout un chacun, à accomplir partout dans notre pays, c'est celui déjà, unanimement, universellement dis-je, de refuser d'acheter dans les grandes surfaces alimentaires et commerces, boucheries, épiceries... toute viande (boeuf, porc, veau, agneau, poulet...) importée du Canada, des USA, du Brésil, d'Argentine, du Chili... En somme, de tout pays d'Amérique... Ainsi que d'autres produits alimentaires d'importation outre atlantique tels que céréales, légumineuses, fruits etc. ... Et d'ailleurs, ce refus de consommation de produits alimentaires et viandes importées, devrait être étendu à tout ce qui arrive en Europe par navires usines, containers frigorifiques, avions cargos, ayant parcouru des distances jusqu'à l'équivalent de la moitié de la circonférence de la Terre, et qu'il faut en plus, parvenu en Europe, transporter sur des centaines de kilomètres par camions sur des voies de circulation saturées...

Ce CETA, traité écocide, l'on peut le rendre caduc, en faisant une "grève générale illimitée de la consommation de masse mondialisée" !

Le CETA, un traité écocide, suite...

... L'argument le plus souvent avancé, pour les tenants de la "transition écologique de développement durable" que sont déjà en premier lieu les gouvernants, les puissances du lobbying marchand et les grands acteurs décideurs du consumérisme de masse, prétendant "s'adapter" ou tenir compte des "données environnementales" imposées par le réchauffement climatique... Argument, d'ailleurs, auquel se rallient bon nombre d'intellectuels, certains scientifiques et d'une manière générale les classes sociales privilégiées d'une part, et les populations moins favorisées d'autre part... Tient en deux "principes" qui sont :

-le fait -établi et probant- (et considéré comme "heureux") du développement de l'emploi notamment dans les pays dits "pauvres", auquel est associé un "accroissement de meilleur niveau de vie" avec des salaires qui, de 30 à 100 euro par mois qu'ils étaient avant, passent à 300, 500 euro mensuels, permettant donc à tous ces gens de pays pauvres jadis complètement démunis, d'accéder à des biens de consommation au même titre que les gens des sociétés de pays développés.

-le fait "moral" si l'on peut dire, et qui "fait écho" au développement de l'emploi et à l'accroissement d'un meilleur niveau de vie... En effet il est "de bon ton" de considérer que tous ces gens de pays pauvres, ont eux aussi, comme nous dans les pays plus riches, le droit d'accéder aux biens de consommation alimentaire et autres tous produits... Autrement dit si tu

"ergotes" sur ce sujet là, en disant que "ça ne fait pas de bien à la planète", ça passe mal dans une opinion publique relayée par les médias, les réseaux sociaux, l'entourage (voisins, amis, connaissances, famille)...

Est-ce que c'est vraiment "rendre service" à ces gens des pays accédants, que de concevoir tout ce que les gouvernants, les dominants, les lobbies font pour qu'ils "consomment mieux et plus", tous ces gens ?

"Bon, oui, c'est vrai, nous, on a bien commencé, notamment après la seconde guerre mondiale et avec les "trente glorieuses" (de 1960 à 1990)... Alors pourquoi pas eux?

Résultat, avec ce "Système", "on va tous, riches et pauvres, droit dans le mur" ... Sauf que les riches auront au moins quant à eux, un "naufrage heureux" en ce sens que la fin de la civilisation et de tout ce dont on profite encore résultant du progrès technologique, sera pour eux comme un "Luna Park tournant plein pot avant qu'un terrible orage ne vienne tout dévaster" !

... J'en ai ma claque d'entendre toujours autour de moi, de voir à la télé, sur internet et dans les journaux, tous ces discours de pensée unique s'articulant sur l'opportunité d'un développement durable qui "profite aux pauvres et crée de l'emploi, et avec le "fait moral" qui lui est associé ! Parce que, quand notre planète sera devenu un désert inhospitalier, de l'emploi, du développement durable, il n'y en aura plus du tout, pour personne parmi les survivants !

Très mauvais, le CETA, pour la bouffe en maison de retraite !

... Le CETA c'est très mauvais pour la bouffe en maison de retraite, dans les hôpitaux et les restaurants collectifs d'administrations, d'entreprises, et aussi pour les restaurants "bon-marché" (menus de 11 à 13 euro)...

Il sera servi du boeuf canadien, du poulet brésilien, et d'autres denrées d'outre atlantique, en gros de la bouffe à des prix très compétitifs (et donc le plus bas possible), une bouffe qui contiendra des pesticides, des conservateurs, des exhausteurs de goût, des colorants et ainsi de suite, enfin tout ce que les nouvelles normes rapport à ces traités commerciaux autoriseront et mettront sur le marché de la consommation de masse de produits alimentaires viande, poisson, céréales, fruits, légumes, condiments, sauces...

Comment voulez vous qu'un papy ou qu'une mamy en maison de retraite médicalisée à 2000 euro par mois en partie subventionné par le Conseil Régional, qui a un mal fou à soulever la carafe d'eau archi pleine sur la table, et qui est bien obligé de "bouffer" ce qu'on lui sert, puisse "exercer quelque choix citoyen éco responsable que ce soit" ? Et idem pour un malade en hôpital ou clinique ?

Ce qui différencie la vie de la mort

... Pour vous, qu'est-ce qui différencie le plus, la vie, de la mort ?

Pour moi, c'est tout ce que durant ma vie je cherche à savoir, mais que je ne saurai jamais. Ce sont donc toutes ces interrogations qui me viennent et auxquelles je ne trouve que des réponses que j'imagine pour telle ou telle raison... Les interrogations et leurs réponses supposées apparaissant dans l'écriture, dans la parole, ou dans d'autres formes d'expression que l'écriture et la parole, entre autres le regard... C'est cela, la vie : le questionnement qui vient tout au long de ce temps situé entre le jour où l'on naît et le jour où l'on meurt ; un questionnement sans autre réponse que supposée ou imaginaire... Et exprimée... Exprimée parce que pour ma part, l'expression est une nécessité...

Et la mort, c'est l'arrêt du questionnement, la porte qui se ferme définitivement sur tout ce qui n'a jamais été su, et sans doute sur des réponses qui peut-être viendront mais dont on ne saura jamais rien...

En somme la vie et la mort ont en commun tout ce dont on ne saura jamais rien, avec durant la vie, la conscience et le ressenti de ne pas savoir, et, à la mort, la disparition définitive de la conscience et du ressenti de ne pas savoir...

Ce que j'appelle -en ce qui me concerne puisque j'en fais usage- "oeuvre d'écriture", s'articule en grande partie sur une somme de questions, les unes pour moi essentielles et les autres moins essentielles mais d'une relative importance tout de même, ainsi que sur la somme des réponses supposées ou imaginées, à ces questions essentielles ou moins essentielles...

Conscience limitée de l'existence de l'Autre...

... Cette conscience que je qualifie d' "aiguë" de l'existence de l'Autre (l' Autre n'étant pas nécessairement un être humain) , nous ne l'avons pas vraiment, nous n'en avons qu'une partie, celle immédiate, apparente et assez souvent fugace, toujours incomplète par rapport à ce qu'elle devrait être (et qui en fait ne peut être).. C'est comme l'enveloppe d'une bulle vue au travers de l'intérieur de la bulle qu'on est soi-même, une bulle dont on ne peut jamais s'échapper ou se libérer (quoique la question se pose de la nécessité et du sens qu'il y a à "s'en libérer")...

Cette "conscience aiguë" de l'existence de l'Autre est une sorte de "graal" à atteindre (si cependant elle se manifeste en nous et si nous la sentons nécessaire)... Et son incomplétude peut être en quelque sorte une "frustration"...

Nous vivons donc avec une conscience limitée, de l'existence de l'Autre... Encore qu'à la conscience se substituent bien souvent, l'imaginaire, le supposé et tout ce qu'apportent les apparences ... (alors que "vaut" ce qui demeure de conscience?)...

La conscience aiguë de l'existence de l'Autre en tant que "graal" à atteindre, implique nécessairement un "travail" à accomplir afin de parvenir à l'acquérir... Avec l'acceptation de ce qu'il y a d'aléatoire dans la réalisation du travail notamment lorsque le résultat n'est pas "probant"...

Il y a d'ailleurs "quelque chose de cosmique" (une sorte de vérité intemporelle et naturelle) dans le fait de la rareté de ce qui est probant, et dans le caractère aléatoire de tout ce qui se

fait (ce qui se fait en réalité est très disproportionné-en moins- par rapport à ce qui ne se fait pas et ne se fera jamais)...

Drôles de questions... Ou de divagations...

... J'écrasai de mon pied deux guêpes enroulées ensemble, par terre, en train de baiser... Une trop belle mort pour un être vivant, la guêpe en l'occurrence, dont le dard est rétractile alors que le dard de l'abeille, de l'abeille qui fait le miel et qui est si nécessaire à l'équilibre naturel et écologique (contrairement à la guêpe qui ne l'est pas)... En effet, l'abeille meurt quand pour se défendre, elle doit se servir de son dard qui ne se rétracte pas et qui, sorti, lui déchire l'abdomen... J'appelle cela "une erreur de la nature"...

Si la guêpe disparaissait de la surface du globe -comme tant d'espèces animales qui disparaissent et dont on déplore la disparition (ou comme tant d'espèces vivantes menacées)... Est-ce que cela créerait un déséquilibre ? Quel animal, quel prédateur, quel insecte, quel oiseau, quel autre être vivant se nourrit de guêpes ? S'il en est, cet animal bouffe aussi certainement, autre chose que la guêpe...

... Pourquoi les vaches (je pense aux vaches mais je pourrais aussi penser aux chevaux, aux ânes...) ont elles la queue au dessus de leur trou de bale au lieu de l'avoir plutôt sur la nuque car ainsi, avec la queue sur la nuque, elles pourraient chasser plus facilement les mouches qui bourdonnent autour de leur tête, autour de leurs yeux ?

... Pourquoi l'être humain, n'aurait-il pas derrière la tête, une deuxième paire d'yeux ? (Bon, bien sûr, il faudrait alors que les cheveux soient coupés autour de ces deux yeux- rire)... En effet, ne pas voir derrière soi peut être un handicap, notamment lorsque tu marches sur un chemin étroit et que survient derrière un type en rollers... Combien de fois cela m'est arrivé de dire à quelqu'un qui m'a pas vu et que j'ai gêné dans sa marche en avant (dans ce cas jamais au grand jamais je ne m'excuse), de dire avec une certaine insolence "le bon dieu ne nous a pas fait des yeux derrière la tête" (conscient que je suis de la bêtise de cette réflexion, mais que de manière délibérée je fais -comme un bras ou un doigt d'honneur)...

... Pourquoi voiture, bagnole, c'est féminin (LA voiture, LA bagnole) et ne pourrait-on point écrire et dire "un voiteur", "un bagnol" ? Qu'est ce que ça a de féminin "voiture", "bagnole" ? (Bon bien sûr, c'est ma conception et c'est le regard que je porte sur la femme, sur la féminité, qui sont en quelque sorte "contrariés" par l'emploi du féminin à voiture, à bagnole... D'ailleurs soit dit en passant, pour moi, une voiture c'est d'abord une bagnole (le terme de "bagnole" est plus "explicite" (dans ma culture), plus imagé, plus "juste" on va dire, que "voiture" pour désigner la chose... Donc, sur le plan purement littéraire, voire poétique -et aussi respectueux et partisan que je sois de la langue française dans sa pratique- j'écris "bagnole" plutôt que voiture... (eh, oui, que voulez-vous, une bagnole c'est qu'une bagnole -c'est pas sa femme, son gosse, son chien, son cheval, et que sais-je encore qu'on "vénère" -quoique les mecs sont hélas à mon sens trop nombreux à ne point vénérer leur femme-)...

... Pour terminer -sinon demain matin j'y suis encore- (rire)... "Pantalon" ça me fait penser à "au Panthéon" (on te met au Panthéon comme on t'affuble d'un beau pantalon)... Et j'aime pas l'expression "beau pantalon" (en revanche "belle robe" pour une femme, ça me "sied mieux")...

Petite note humoristique du jour

... Avis à la population... Tambour battant -mais tambour battant bien yugcibien ou "bibique" si l'on veut...

Voici :

... Un hacker s'avise de pirater ma page Facebook...

Il poste une photo de moi, un "selfie", sur laquelle on me voit "poser" à bord d'un hélicoptère au dessus du Piton de la fournaise à La Réunion ; l'un de ces hélicoptères transportant -à 500 euro de l'heure- des touristes amateurs de "sensations fortes"...

J'imagine la stupéfaction, la sidération, des lecteurs de ma page facebook, de mes visiteurs, amis, abonnés à ma page... Me connaissant tel qu'ils me connaissent dont certains "de longue date" et lisant ce qu'ils lisent de moi habituellement, à "cent lieues" de toutes ces élucubrations cocoricohantes illustrées imagées vidéotés de "scoops du jour" foisonnant sur les réseaux sociaux dont Twitter-La Touite-qui-pète et Face-de-bouc/de boucque en particulier...

De surcroît ce "génial hacker" parvient à "concocter" un texte d'accompagnement à cette photo, presque de "dimension littéraire poétique réflexionnelle" (rire)... Comme s'il s'avérait possible en l'occurrence d'un tel "scoop", de donner un sens, une dimension littéraire et poétique à une telle production exhibitionniste à sensation...

... Bon, du coup, ayant pensé à cette éventualité d'un hacker investissant ma page, j'ai changé mon mot de passe (j'en ai choisi un d'"assez balaise") ... Est-ce que ce sera suffisant pour autant ?

NOTE terminale : je déteste les selfies... Le seul selfie que j'ai posté sur le Web c'est un où on me voit les deux yeux pochés (au beurre noir), un visage pas possible complètement déformé bleui gonflé sous les paupières, à la suite d'un choc violent sur le front, ayant heurté un panneau de signalisation routière en me relevant d'avoir cueilli un coquelicot, à l'entrée de Collonges-la-Rouge... (C'est la photo dont j'ai imagé l'un de mes textes audio sur Youtube) ...

... Bon, je reconnais qu'il y a "quelque chose de peu charitable" dans ce que je viens de dire, notamment à l'égard de tous mes concitoyens amateurs de voyages touristiques et croisières, et qui sans penser le moins du monde à quelque caractère exhibitionniste que ce soit de ce qu'ils postent sur les réseaux sociaux... Sont des gens "tout ce qu'il y a de plus normal", et qui peuvent être (qui sont, d'ailleurs) des amis, des connaissances, dans mon entourage... Dont je consulte ce qu'ils publient sur leur page facebook ou dans des forums...

Après tout quel "mal" y-a-t-il à se "selfier" dans la "soirée du commandant" à bord du Symphony-of-the-seas, ou à bord d'un hélicoptère pour touristes au dessus du Piton de la Fournaise à La Réunion ?

Le "propre du Mal" n'est-il pas de "n'être point évident" et d'être "odorantes et jolies fleurettes poussant dans un champ dont on ne voit pas et ne sent pas le purin sous la terre labourée ? ... Le purin qui fertilise à vrai dire...

Tout ce qui se dit et s'écrit...

Dans un état démocratique... ou "pseudo démocratique", mais où cependant les autorités en place ont tendance à suivre – de près ou de loin – tout ce qui se dit et s'écrit... C'est la "normalité du monde" qui fait ou permet la liberté d'expression... Ou la pervertit, ou la dénature...

Et dans un tel monde si "normal" et donc, inféodé à une "pensée commune", les autorités en place ne s'intéressent que très peu voire pas du tout, à tout ce qui d'une manière ou d'une autre contrevient à un ordre de pensée dominant (et qui demeure dominant)... A moins que ce qui contrevient à l'ordre devienne dangereux pour la sécurité des personnes ou mette en cause les institutions...

Ainsi laisse-t-on s'exprimer des artistes ou des écrivains "contestataires" parfois même considérés "amuseurs publics" et dont les représentations en salle ou dans la rue sont perçues telles des "pauses -récréations" entre ces interminables et difficiles "cours de la vie réelle" (que par ailleurs un très large public soumis de gré ou de force se plaît à fustiger constamment)...

Si les plateaux de télévision, les scènes et les tribunes de l'espace médiatique, les pages des grands quotidiens d'information et des magazines sont plutôt le "domaine réservé" des plus lus, des plus écoutés et des plus vus... Si ces mêmes plateaux de télévision ou tribunes d'espace médiatique donnent parfois la parole à des personnages moins remarquables (mais choisis à dessein)... Le Web par contre, est le domaine "non réservé" et donc totalement libre, à toute forme d'expression (populaire, artistique ou littéraire)...

Il est évident qu'un tel domaine, celui du Web, aussi vaste, aussi divers, aussi infini... Ne peut en aucun cas faire l'objet d'une surveillance dans le détail, constante et approfondie... Quoiqu'avec Big Data Google tout soit enregistré répertorié fiché en une somme infinie de données...

À moins de "couper le robinet à la source" (comme l'on ferait par exemple en fermant quelques vannes d'alimentation à la sortie d'un bassin principal pour que l'eau ne vienne plus dans certains réseaux de distribution)... Mais là, c'est ce que l'on fait dans les pays non démocratiques, totalitaires ou de dictature... Où la "normalité du monde" n'y a là plus aucun sens, plus aucune réalité puisque dans ces pays totalitaires, c'est le peuple tout entier qui est "muselé", la liberté d'expression inexistante, l'internet seulement accessible pour le pragmatique et l'utilitaire de base (ou la diffusion de la pensée dominante)...

Certes la tendance à suivre de près ou de loin tout ce qui se dit et s'écrit – dans les pays démocratiques ou pseudo démocratiques – s'alourdit, se renforce, s'organise, se structure... Mais il n'en demeure pas moins réel aussi (et incontournable), que tout ce qui se dit et s'écrit, du fait de son immensité et de sa diversité, ne peut être suivi dans le détail et dans sa totalité... À moins de faire l'objet sur quelque requête d'une autorité, d'une recherche particulière ou d'un ciblage...

Quelle résistance, quel combat mener, contre un ordre établi, contre une pensée dominante, afin de faire "perdre du terrain" à cet ordre des choses dominant... Autre que d'exercer sa liberté -certes sous l'oeil aux milliards de facettes de Google Big Data- et au vu et au su de tout le monde- mais, en "citoyen de son pays et du monde" responsable (et "modérateur" si

l'on veut) de tout ce qu'il produit au jour le jour, d'écrits, d'images ? ...

Plus la liberté – la liberté que l'on se donne- s'exerce dans la responsabilité et dans le choix et la manière dont on l'exprime, et plus elle devient "incorrupible" -autant dire "de moins en moins attaquable"... Mais c'est peut-être bien là, le véritable danger, pour le pouvoir établi et dominant, qui, à l'extrême limite alors, peut "sortir l'artillerie lourde" (dans ce cas, c'est l'Histoire qui témoignera par le regard que porteront sur ce qui a été, les chroniqueurs, les observateurs, les auteurs d'ouvrages)...

Ces groupes... De quoi et dans quel but ?

... Je m'interroge sur l'opportunité qu'il y a, à faire partie d'un groupe (un groupe par exemple, sur Facebook ou sur Google)...

Tous ces groupes ne sont-ils pas des sortes de "chapelles" ? A quoi bon s'inscrire dans tel ou tel groupe si ce n'est que pour y lire ou y voir les mêmes "leaders" ou personnages plus ou moins connus d'un public d' "aficionados"... "Tiens, encore une nouvelle notification pour te signaler qu'un tel de ces habituels "leaders" posteur d'un "nouvel article" vient de se manifester"... Participer, réagir comment? Si ce n'est que pour applaudir, dire qu'on est d'accord ou "apporter son grain de sel" ?

Les groupes ne sont que des "entités de communication" et faire partie de l'un d'entre eux voire de plusieurs, c'est "pisser dans un violon" quelque soit la manière de se mouvoir la queue -de traviole/en biais/en haut/en bas/à l'horizontale/en spirale/en arc de cercle- (rire)...

Le seul groupe à mon sens qui soit "vraiment un groupe" c'est celui qui a pour réalité d'existence ce que l'on exprime soi-même à sa manière et qui n'est affilié à rien, qui n'a pas d'obédience et dont l'audience se fait ou ne se fait pas (et si l'audience se fait, elle ne se constitue pas groupe)...

"Moralité" de l'histoire ...

... "Moralité" me fait penser à "mortalité" (ou "mort alité")... Il est difficile d'imaginer une morte ou un mort, non plus alité mais debout... Debout et bandant de surcroît...

La vie est une tombe sur la quelle on consomme -et bande- tant que l'on s'y tient debout et se tortille davantage le derrière que la tête...

Une tombe où l'on croit s'immortaliser mais où l'on se mortalise mourant sa vie en bandant debout attendant le coeur battant qui ou quique vient te toquer ou seulement te gratter le menton...

C'est ça finalement, la moralité – ou la mortalité- de l'histoire...

Patate ...

... Pourquoi on dit "patate" et pas pomme de terre ? ...

Même quand je jacte "pas poétique du tout", je dis -et j'écris- "pomme de terre" ...

J'aime pas "patate" !

... Et encore moins les discu-filo/l'air du temps/la politicaille genre "patates-salades" qui durent des "trois heures" chacun debout l'un d'un côté de la clôture et l'autre de l'autre côté...

...J'suis archi nul en jactance patates salades et donc muet comme une carpe les carreaux dans les nuages... Et tout aussi nul en culture people/qui a gagné quoi/le nouveau modèle de bagnole sorti au dernier salon d'l'auto/s'qu'y-s'passe au fort brégançon/un si grand soleil/Koh Lanta/Ford Boyard/la foutebalistique/les tweets de Donald Trump...

NOTE : en parler populaire Vosgien ou Lorrain ou encore peut-être région nord de la France ou ailleurs... On dit à propos de ces "conversations de voisinage à bâtons rompus genre comme je dis patates salades" : "tailler le bout de gras" ...

Il faut reconnaître que certaines formulations populaires ou "patoisantes", sans que l'on puisse les qualifier de "monuments littéraires" sont "très imagées"...

... Autre "vocable" celui là, "bien Vosgien des Hauts" (partie montagneuse du département des Vosges) : "feugner" (qui signifie "chercher la petite bête", le détail, farfouiller, inspecter d'un oeil curieux -parfois sans trop savoir quoi à vrai dire)...

... Donc, en ce qui me concerne je "feugne" mais je "jacte pas patates salades" (rire)...

Le revenu net mensuel moyen en France en 2019

... J'ai lu dans le journal Vosges Matin du 30 juillet 2019, que le salaire moyen NET (je dis bien NET et non pas brut), en France en 2019, s'établit à 2442 euro par mois...

Il y a aujourd'hui en France 26,4 millions de salariés toutes activités confondues secteurs privé et public.

Et 2,8 millions de chômeurs...

Ce revenu moyen, de 2442 euro mensuel NET, me surprend (je ne pensais pas autant)... Il doit s'établir -en gros- de 1900/2000 à 2800/3000 avec certainement le "plus gros du peloton" autour de 2400/2500... (Avec une disparité assez nette, hélas, il faut dire, entre les salaires des hommes et des femmes -20 à 30% de moins pour les femmes notamment dans le secteur privé, davantage que dans le secteur public où l'écart est moindre)...

Ce revenu moyen de 2442 euro NET mensuel, à mon avis, et "logiquement" si l'on peut dire, ne doit en fait -et de fait- concerner vraiment, que la moitié environ des 26,4 millions de salariés, soit 13,5 millions de gens ayant un emploi, un emploi dont la rémunération tourne en gros autour de ce montant là, de 2442 en moyenne...

Ce qui signifie que 13 millions de nos concitoyens en réalité, ont un revenu mensuel se situant en dessous du "bas de la fourchette" de 1900/2000, c'est à dire un revenu compris entre 1200 (juste niveau SMIG net) et 1900/2000... MAIS que seuls sur ces 13 millions, 4,5 millions ont ces revenus là, entre 1200 et 1900/2000...

Restent les 8,5 millions en dessous de 1200...

L'on ne fait donc pas 2442 euro NET moyen mensuel, avec la totalité des 26,4 millions de salariés, actifs, ayant un emploi !

D'autant plus que s'ajoutent aux 8,5 millions de gens ayant moins de 1200, d'une part les 2,8 millions de chômeurs, et d'autre part, (et cela ce n'est pas négligeable et c'est une réalité) toutes les personnes (en l'occurrence les "sans papiers", clandestins et autres en situation irrégulière ou en partie irrégulière) qui eux, perçoivent des sommes en espèces, à la

semaine, à la journée, pour des emplois, pour des embauches non déclarés, payés à l'heure qu'ils sont...

... Quoi qu'il en soit, avec dans ce pays, la France, quelque 13,5 millions de gens gagnant en moyenne 2442 euro par mois, auxquels on ajoute les 4,5 millions qui gagnent entre 1200 et 1900/2000... Il ne faut guère s'étonner de l'affluence qu'il y a dans les centres commerciaux, grandes surfaces en périphéries des villes... Autrement dit la "consommation de masse" (alimentation, équipements, vêtements, loisirs, etc.) n'a jamais autant "battu son plein" qu'aujourd'hui !

... En ce qui concerne les retraités (14,35 millions chiffre établi le 10 juin 2019) le revenu moyen s'établit à 1760 euro par mois MAIS avec une grande disparité entre les revenus les plus bas -de moins de 600- et les plus élevés- au dessus de 3000...

Le plus gros "contingent" entre 1200 et 2500, soit la moitié des 14,35 millions. (L'autre moitié c'est celle de ceux qui ont moins de 1200)...

Si l'on compare les 1760 moyen des retraités avec les 2442 moyen de 13,5 millions d'actifs, "y'a pas photo" : les retraités sont nettement en dessous !

Il n'en est point de même, c'est vrai, si on compare 1760 moyen des retraités avec 1692 pour 13 millions d'actifs de 1200 à 1900/2000 dont 8,5 millions en dessous de 1200...

... Alors, "bonjour la consommation de masse" actifs à 2442 et retraités à 1760 ! (Cela fait environ 25 millions de gens en France)...

Ah les poubelles ! Les déchetteries, les vide-greniers ... Et les tonnes de merde !

... Et, à propos des poubelles... Ce que l'on y trouve dedans (vous m'avez compris...)

... Et les interminables files de camions sur les axes routiers, les dizaines de milliers de containers dans les grands ports, les énormes paquebots de croisière en méditerranée, l'ampleur du tourisme de vacances sur les sites les plus recherchés, la circulation automobile, les kilomètres carrés de parkings et de surfaces bitumées, les gigantesques constructions centres commerciaux, résidences, complexes sportifs, parcs de loisirs, parcs d'expositions etc. ...

Les "Grands Baisés" et les "Grands Gagnants" ...

... Une administration et une justice pléthoriques, une politique des pays développés encore suspecte de colonialisme déguisé, avec une volonté civilisatrice et culturelle qui dissimule assez mal un sentiment de supériorité à l'égard des autres cultures ; un environnement de famille, de société, où les faibles, les humbles, les démunis, les incompris (notamment certaines catégories de jeunes qualifiés de "à problèmes") sont marginalisés ou exclus, en général méprisés et considérés gênants et "faisant tache sur le tableau d'exposition bien agréé", lequel environnement impose des règles de civilité, de savoir-vivre et de conformismes absurdes... Tout cela dans un cadre de "valeurs occidentales" avec pour "fond de tableau principal", une consommation de masse devenue endémique et surtout très lourde à supporter pour la planète...

C'est, tout cela, en France et ailleurs, non seulement dans le monde "occidental" (Amérique du Nord-Europe-Australie) mais aussi dans le monde "en voie de développement" ou faisant partie du "bloc" Russie/Chine/Inde/Iran/Brésil/pays du Moyen Orient sauf Israël faisant partie du monde occidental... Le "terreau" sur lequel se développent toutes les formes de

terrorisme (dont le terrorisme islamiste radical), toutes les violences des bandes et groupes plus ou moins organisés et reliés entre eux... Et il faut le dire, souvent avec l'implication directe ou indirecte, de gouvernants, élus en place, de polices parallèles pour ne pas dire officielles parfois, d'intellectuels "progressistes", de partis d'extrême droite ou gauche, voire même d'anarchistes (anarchistes entre guillemets qui dénaturent complètement l'anarchisme, en fait)...

Les "grands baisés" -sur toute la ligne et jusqu'au plus profond de l'os- dans cette affaire de déliquescence généralisée de la civilisation et de la société... Ce sont parmi les révoltés, les "exécutants de base", les purs, les sincères (dans leur fanatisme), ceux qui "croient vraiment en Dieu ou en Allah", ceux qui acceptent de se sacrifier en "kamikases", dont le cerveau à été "lavé", ceux qui sont appréhendés, jugés, emprisonnés ou condamnés à mort, victimes qu'ils sont tous ceux là, autant que les victimes qu'ils font dans les attentats qu'ils commettent...

Et par extension dans les "grands baisés", l'on peut inclure tous les sympathisants tacites à ces groupes violents et marginaux, d'islamistes radicaux, de terroristes, de fanatiques et extrémistes d'une cause ou d'une autre... Qui sont presque tous des oubliés, des exclus, des méprisés, plus ou moins attirés qu'ils peuvent l'être, par une cause sensée les "défendre"...

... Et les "grands gagnants" -sur toute la ligne- dans cette affaire là, de pourrissement de la société, ce sont les caïds, les dominants des différents systèmes, qui tiennent les marchés (notamment les marchés de l'armement, de la drogue, des matières premières, du trafic d'organes et de la prostitution) et mettent la planète toute entière en coupe réglée : ce sont ceux là les pires des assassins-et de très loin- dont les victimes ne se comptent plus par 10 ou 20 ou 50 ou 100, comme dans les attentats, mais par dizaines de millions partout dans le monde, de faim, de misère, de maladie, de mauvais traitements, d'exploitation et de formes d'esclavagisme !

Les poubelles débordent

... Le gaspillage alimentaire est bien la conséquence de l'hyper consommation de masse...

Ainsi chaque année, ce sont 1,3 milliard de tonnes de produits alimentaires fruits, légumes, viandes, pain, céréales, yaourts, fromages... Soit un tiers de la production totale dans le monde, de denrées alimentaires dédiées à la consommation, jeté, détruit...

Il faut voir pour s'en rendre compte, déjà, avant le passage des camions de voirie, tous ces sacs de poubelle entassés près d'entrées d'immeubles en ville, ou en bordure de voies quadrillant les lotissements en zones rurales urbanisées, tous ces containers d'ordures ménagères qui débordent tant ils sont pleins alors même que deux collectes sont faites dans la semaine par les services de voirie... Et si l'on s'y hasarde, aux arrières des grandes surfaces commerciales (où le public n'accède pas), aux abords en général "en retrait" des restaurants -mais pas toujours et donc en vue...

Ce sont des quantités énormes de yaourts, de fruits, de légumes, de barquettes de plats préparés, de viandes, de poissons sous emballage plastique, périmés, invendus, des produits de boulangerie (pains, viennoiseries, gâteaux) qui sont retirés des étalages, détruits afin qu'ils ne puissent pas être récupérés...

Il y a bien des associations à vocation humanitaire et solidaire qui, avec l'accord et selon une gestion étudiée des produits invendus ou périmés, par les directions de grandes surfaces, de

chaines de restauration, récupèrent en partie ces produits retirés du marché... Mais cela ne concerne en fait qu'une petite partie des produits...

... 800 millions de personnes dans le monde sont en état de carences et d'insuffisances alimentaires... Il y a donc un déséquilibre manifeste entre d'une part ceux qui ont trop et ne savent plus quoi faire de leur surplus, qui achètent et accumulent sans grande nécessité, puis jettent après avoir laissé se détériorer ; et d'autre part ceux qui manquent de tout en particulier de l'essentiel pour leurs besoins de base, ne serait-ce que pour survivre...



L'anti parlementarisme et le démagisme lapidaires, désolantes réponses à un ordre contesté...

... L'anarchie, au sens où je l'entends (et que j'ai essayé de définir : en gros, un "ordre" fondé sur une "mécanique" universelle, un ordre naturel en somme, avec en tant que "principe fondamental" le principe de relation s'établissant entre les êtres et les choses -relation de symbiose ou d'opposition ou de complémentarité ou d'association entre les êtres vivants- comme ce que, par exemple on peut observer dans le monde végétal entre les plantes de toutes nature et qui est d'ailleurs d'une complexité dont on n'a pas idée ; comme ce que l'on peut observer pour une meute de loups ou d'animaux sauvages vivant en troupes, ou encore pour des chats ou des chiens vivant ensemble dans l'espace délimité mais assez vaste d'un refuge SPA, ou des fourmis en fourmilière... Un ordre naturel qui devait être ou plutôt ressembler aux sociétés humaines préhistoriques de la fin de la dernière époque

glaciaire ; un ordre naturel dans lequel certes il y a entre les êtres vivants de chaque espèce, un rapport dominant/dominé mais "logique" ou nécessaire question cohésion et survie du groupe question reproduction et transmission de "savoir faire/savoir s'adapter")...

C'est ainsi que j'ai essayé de définir l'anarchie, faisant ressortir de cette définition, la non nécessité pour les sociétés humaines, de gouvernance, de système politique, de loi écrite, de police, d'armée, de règlements, de religion, de morale, d'administration et de justice pléthorique, de toutes sortes de conventions, de modes dominantes de pensée ou d'idéologies...

Il est bien évident que le monde humain dans l'évolution qui est la sienne, de ses civilisations et de ses sociétés qui se sont succédées à travers les âges... N'est pas prêt, n'est pas mûr, pour l'anarchie, et qu'il en est encore très éloigné... D'autant plus que lorsqu'il se "mêle d'anarchie" il dénature, dégrade, pervertit l'anarchie en des formes d'anarchie qui ne sont pas l'anarchie mais en gros l'expression et la manifestation de la violence avec des solutions ou des réponses alternatives sans aucun avenir durable...

L'anarchie, au sens où je l'entends, ne pourra être, ne pourra devenir réalité qu'en passant par le principe démocratique, la démocratie étant un principe ou une forme de gouvernement constituant une "étape", une "étape incontournable" avec, en conséquence, des gens élus, choisis par le peuple pour représenter le peuple dans chacune de ses composantes sociales...

C'est le seul moyen, la démocratie, pour parvenir un jour -si l'on y parvient- à l'anarchie, à l'anarchie dans le sens que je viens d'essayer de définir plus haut...

C'est pourquoi je dis que le slogan "élections piège à cons" est une réflexion lapidaire, sans aucune envergure, sans fondement.

C'est pourquoi je dis aussi "que la pire ou la plus exécration des démocraties, on qu'une mauvaise démocratie, injuste, pervertie, avec des gens qu'on voudrait voir partir, qu'on conteste, auxquels on résiste et qu'on va jusqu'à conspuer, injurier, attaquer... C'est encore mieux -ou moins pire- que pas de démocratie du tout... D'ailleurs il faut dire -ce que l'on occulte- que même dans une démocratie pervertie et avec des gens au pouvoir qu'on conteste, il y a toujours "des choses positives et utiles qui se font même si ces choses ne profitent pas à tout le monde"...

Quand j'entends parler d'anti parlementarisme délibéré je suis inquiet et effrayé parce que cela me fait penser à un retour de l'absolutisme tel qu'il existait du temps de l'Ancien Régime -d'avant 1789- ou tel qu'il existe dans les pays non démocratiques où règne un régime de dictature... Ou encore cela me fait penser à des formes d'anarchie qui sont des formes complètement dénaturées et perverties, de l'anarchie (loi du plus fort, "ôte toi de là que j'm'y mette", prédation, haine, rejet, stigmatisation, vengeance aveugle, arbitraire, chacun qui veut imposer sa vérité, "chacun pour soi et Dieu pour tous", "oeil pour oeil dent pour dent" Tout ce que je combats et dénonce...

Non à l'anti parlementarisme et au démagisme délibérés et lapidaires proférés...

Non à "élections piège à cons"...

Et on passe d'abord par la démocratie dans l'état où elle se présente et se réalise...

... MAIS "vive cette anarchie qui n'a rien à voir avec les mouvements anarchistes actuels, qui est encore du domaine de l'utopie, une utopie que je "chériss" si je puis dire...

De quel côté penche l'aiguille de la balance ? ...

... Comment l'aiguille va-t-elle pencher d'un côté ou de l'autre- lorsque sur chacun des deux plateaux de la balance figurent les poids identiques de deux matières totalement différentes l'une de l'autre ? ... Et qu'à vrai dire, il y a entre le poids d'une des deux matières par rapport à l'autre, une infime différence, non perceptible ? Et aussi peu susceptible l'une comme l'autre de faire pencher l'aiguille d'un côté ou de l'autre ?

... Comment un choix peut-il s'exercer librement, par exemple entre défendre la culture et le mode de vie à l'occidentale-et y adhérer -ou défendre ce qui s' y oppose et adhérer à ce qui s'oppose- d'une part... Et s'attaquer à la culture et au mode de vie à l'occidentale -ou s'attaquer à ce qui s' y oppose- d'autre part... Quand on sent en soi autant de raisons pour défendre que pour attaquer (d'un côté comme de l'autre) ?

... Comment défendre l'Etat qui, pour combattre le crime qu'il condamne, commet des crimes qu'il s'autorise ? Et comment défendre une obédience (une puissance, une organisation se réclamant de justice ou de détention d'une vérité à laquelle on a envie de se rallier) qui, pour combattre les maux de la société, pratique la violence et l'extrémisme ?

... Il suffit d'un rien pour que l'aiguille de la balance penche d'un côté plutôt que de l'autre... Lorsque attaquer ou adhérer -pour des raisons qui se valent entre elles- sont deux options qui se présentent pour nous aussi envisageables l'une que l'autre...

... Pour le croyant, c'est Dieu ou Allah, le guide, le conseiller...

... Pour le non croyant, c'est la citoyenneté, le "bien vivre ensemble", la morale, des vertus, les droits de l'Homme, la pensée en soi, l'intime conviction personnelle, enfin toutes ces choses là qui soit dit en passant sont celles aussi, des croyants... le guide, le conseiller...

... A vrai dire, croyant ou non croyant... Pour le guide, pour le conseiller... Oui c'est vrai il y a Dieu ou Allah ou la philosophie... Mais je pencherais pour ma part, plutôt sur l'organisation du monde des êtres vivants, du monde des végétaux, du monde des minéraux dans leur infinie et complexe diversité... Pour le guide, pour le conseiller... Une sorte de réponse en fait... Pour autant que nous vienne la connaissance du monde des êtres vivants, du monde des végétaux, du monde des minéraux... Si difficile à acquérir, si improbable à appréhender dans sa globalité et dans chacune de ses composantes ou éléments...